



# La Rotte

Numéro 9  
20 Janvier 2017

Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

~ Éditorial ~

## Une bonne gueurouée

C'est avec une température extérieure de  $-5^{\circ}\text{C}$ , assez inhabituelle pour notre région, que s'est tenu le premier atelier patois 2017. Autre fait notable du jour, la présence de M. Miché, correspondant local d'Ouest-France, qui nous a fait le plaisir d'assister à notre séance, recueillant les impressions des gallésantes et gallésants. Enfin, ce 20 janvier 2017 marquera l'histoire comme étant celui de la passation de pouvoir entre Barack Obama et Donald Trump nommé 45<sup>ème</sup> président des États-Unis.

Janvier est aussi le mois des vœux alors nous souhaitons

*Eun' bon-ne annéye à teurtous et eun' bon-ne santeu itou.*



Illustration depuis le site Internet <http://languageramblings.tumblr.com>

Après ces échanges traditionnels, nous avons lu "LA MÈRE MARIETTE", un texte savoureux tiré de l'ouvrage - VIEUX RIMIAUX GUÉMENOIS - de l'abbé Chenet (alias Jean Régale), édité en 1939. Nous avons ensuite parfait l'exercice en visionnant une vidéo de ce même texte conté par Marguerite Ménard, de Vay. Anne nous a ensuite gratifiés d'une séance de devinailles dont elle a le secret.

La réouverture de la bouète à mots est venue clore la séance. En attendant de nous retrouver fin février, nous vous souhaitons une bonne lecture de "La Rotte" n° 9.

## L'académie galaise

Nous avons passé en revue quelques formules permettant d'offrir ses vœux. La plus courante dans notre secteur géographique était :

***Bon-ne annéye, bon-ne santeu  
et l'paradis à la fin d'vot vie.***

Formule parfois espièglement transformée en :

***Bon-ne annéye, bon-ne santeu  
et l'paradis à la fin d'l'annéye.***

ou bien encore

***Bon-ne annéye, bon-ne santeu,  
fouille dans ta pochette  
et donnes maï une piécette.***

D'autres formules pouvaient être utilisés selon les régions telles que :

*Bonne année couleur de rose  
Fouille dans ta poche et donne mé  
tchièqe chaoze (Binic)*

*Je vous souhaite une bonne année  
Plein ma poche de dragées  
Je vous souhaite encore une autre  
Plein ma poche de carottes  
(Lanmaodez).*

*Bonne année  
Bonne santé  
La roupie au nez  
Et la chiasse toute l'année (Plélo).*

Cette séquence de l'atelier s'est conclue par l'écoute de la Leçon de gallo proposée par PLUM' FM avec l'émission LE GALLO DEN LE PTIT-

POST sur le thème "Se souhaiter la Bonne Année /Se souëtër la ghillaneu."

<http://www.radiobreizh.bzh/gallo/episode.php?epid=18871>



## A propos du froid

Lorsqu'il gèle, on dit que ça groue. On dira par exemple : *Il a geleu bin dur à matin, y'aveu d'la groue su la fousse et le canal t'eu pris.* Ce qui signifie - La gelée était forte ce matin, il y avait de la glace sur la mare et de la glace se forme sur le canal.

Si la terre était gelée, on dira *La terre t'eu geurouée.*

S'il a neigé on dira qu'il a neugeu. *Il a neugeu cette neu.* Il a neigé cette nuit.



## Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

**Battages** [bataʒ] : *n. f. pl.* Moissons.

**Bataillon** [bataiõ] : *n. f. pl.* Équipe d'entraide au travail formée à l'occasion des moissons.

**Batterie** [batʁi] : *n. f.* 1. Battage des céréales dans une ferme. 2. Ensemble des travailleurs employés aux battages.

**Battou** [batu] : *n. m.* Celui qui travaille à la batterie.

**Beursoin** [bøʁswɛj] : *adj.* Sournois, renfrogné.

**Boucard** [bukɑʁ] : *adj.* Vent de noroît, vent mauvais et froid.

**Criquer** [kʁikø]: *v. intr.* Crisser. *A matin ça t'eu gueurouée, ça criqueu sous les pas.* Ce matin c'était gelé, ça crissait sous les pas (mot à confirmer par un autre témoignage).

**Gampâs** [gãpa] / **Gâpâs** [gapɑ]: *n. m. pl.* *Gampâs* à Héric et dans les communes voisines, *Gâpâs* à Bouvron, il s'agit d'un mélange de paille brisée et de balles de céréales recueillies au bout de la batteuse. La *marée des gâpâs* est la grande marée de fin septembre. Peut-être appelée ainsi parce qu'elle arrive après la fin des gros travaux agricoles et qu'elle permet aux agriculteurs de prendre un peu de bon temps en allant pêcher à la côte. A rapprocher du breton *gwaspell* (paille hachée).

**Gueurouée** [gøʁwe] : *n. f.* 1. Gelée. 2. Grande quantité. *La truie a core fait une gueurouée de p'tits.* La truie a encore fait une portée de nombreux petits.

**Misère (avoir de la)** [mizɛʁ] : *n. f.* Avoir de la difficulté. *Les étrangers ont de la misère à apprendre le français car certains mots semblables ont un sens différent.*

**Roupie** [ʁupi] : *n. f.* Goutte au nez.

**Soue** : *n. f.* Enclos pour les cochons. Dans notre région (44) cet enclos est souvent constitué de palis (pierres d'ardoise) dressés verticalement formant un muret.

Étymologie : De l'ancien français *sou*, *seut*, du bas-latin *salique* *sotem*, *sutem*, du gaulois tardif *sucoteg* (« toit à porc »), forme composée de *succos* « cochon » (cf. breton *houc'h*) et *tegos* « maison » (cf. breton *ti*, irlandais *teach*).



Soue à cochons en palis. <http://www.asphan.fr/>

**Traille** [tʁaj] : *n. f.* Truie. *Va donc rentrer la truie dans la soue ! Va donc rentrer la truie dans son enclos.*

⚡⚡⚡⚡⚡

## Le temps des battages

Les conversations nous entraînent parfois dans des directions surprenantes. Ainsi partant de l'expression "être de souate" ou "être de souète" qui indique que l'on fait partie d'un groupe d'entraide au travail, nous avons confirmé que cette formule était inconnue au

bataillon dans nos communes d'origine. Nous avons alors divergé vers les battages et l'organisation de ces *bataillons* justement.

Un *bataillon* était une équipe d'entraide au travail formée à l'occasion des moissons de juillet. Il était composé de 20 à 25 *battous*, du personnel délégué par chacune des fermes à moissonner, dont le nombre était fonction de sa superficie de récolte. Certaines exploitations fournissant 1,5 personne, devaient donc s'associer avec une autre ferme ayant elle aussi 1,5 personne à déléguer. Elles dépêchaient ainsi 3 personnes.

La *batterie* se déplaçait alors d'une ferme à l'autre avec son matériel pendant parfois plus d'une semaine. On pouvait battre jusqu'à quatre ou cinq fermes dans la même journée.

Les femmes n'étaient pas en reste, nourrissant et abreuvant leur monde par de généreux repas et collations.

Ce sujet des battages est si riche de termes spécifiques, d'histoires et d'anecdotes, que nous lui consacrerons prochainement un sujet d'atelier.



## **Traditions religieuses** **~ Les rogations ~**

Ce mot n'est pas patois comme le soulignent les participants de l'atelier. Il

désigne une pratique religieuse traditionnelle dont l'origine remonte au V<sup>e</sup> siècle. Les Rogations ont pour objet de demander à Dieu un climat favorable, une protection contre les calamités, et peuvent être accompagnées d'une bénédiction de la terre, des champs et des instruments de travail.

Si, pour certains, il n'est pas démontré que le rite fasse écho à des pratiques païennes antérieures, on considère, en général, que ce genre de cérémonie, survivance druidique ou emprunt au folklore romain, répondent aux besoins anciens des communautés rurales de régler le cours de la nature par des processions "circumambulatoires".



Illustration provenant du site <https://joshtom.wordpress.com>

Trois jours durant, les lundi, mardi et mercredi qui précèdent le jeudi de l'Ascension; le clergé et les fidèles font en procession le tour du territoire villageois dont les limites sont signalées par des croix temporaires ou fixes. A Héric et dans les communes environnantes, les cortèges se rendaient, bannières en tête, d'un cal-



vaire à l'autre. Ceux-ci étaient préalablement nettoyés pour l'occasion et décorés de fleurs. Notamment au calvaire du Lintin à Héric où une messe était dite *pour les biens de la terre*.

Prières, formules de bénédiction et gestes de purification permettent de garantir les trois récoltes majeures, le premier jour étant réservé au blé, le deuxième au blé noir (sarrazin) et le troisième aux cultures secondaires telles que le foin.

Le mot « rogation » vient du latin rogare, qui signifie « demander ». Ce terme sert à qualifier cette période de l'année car l'Évangile du dimanche précédent comprend le passage « demandez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé » (Jean 15, 7). Le terme rogation, en latin rogatio, signifiait originellement « demande » et a pris le sens de « prière, supplique » en bas latin et de « prière accompagnée de processions » en latin ecclésiastique.

Cette pratique religieuse a eu cours dans nos communes de Loire-Atlantique jusqu'à la fin des années 60 environ.



## Les devinilles d'Anne

Question - 1 : Qu'est-ce qu'un "gorin" ?

Question - 2 : Que signifie le verbe "rousiner" ?

- ✓ Faire roussir du beurre dans une poêle.
- ✓ Traîner.
- ✓ Allumer le feu dans une cheminée.

Question - 3 : Que signifie le verbe "berdasser" ?

- ✓ Pleurer
- ✓ Partir
- ✓ Bavarder

*Réponses en fin de journal.*



## La bouête à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

**Deursoueu** [dəʁswə] : n. m. 1. Dressoir. 2. Région. Meuble formant étagères ouvertes fixé sur la hotte des cheminées rustiques ; on y exposait de la faïence décorative.

**Éssouiller (s')** [esusie] : v. t. S'éveiller. *Faudrait brasseu un p'tit les gamins pour qu'il aient l'temps d's'ésouiller avant d'alleu à l'école.* Il faudrait secouer un peu les enfants afin qu'ils aient le temps de s'éveiller avant de partir pour l'école.

Il est à noter que sur l'ensemble des participants, seule Solange, originaire de La Grigonnais, connaissait ce terme

utilisé aussi à Marsac-sur-Don (nord de La Loire-Atlantique).

**Niaud** [njaw] : *n. m.* Œuf non fécondé qui a été couvé, dit œuf coui. Servait souvent, en restant dans les nids, à attirer les poules pondeuses.

**Teurjous** [təʒu] : *adv.* Toujours, assurément, néanmoins. *J'vas teurjous bin avar eun' piace a sietté.* Il est certain que je vais trouver une place assise.



**S**imon propose que nous travaillions la prochaine fois sur les mois de l'année en patois. Merci à tous de préparer cet exercice. Nous pourrons faire un tour de table à cette occasion pour comparer les prononciations de chacun. Pour noter vos recherches, vous pouvez utiliser le tableau fourni en fin de journal.



## A la peurcheune

**N**ous vous donnons rendez-vous

**vendredi 24 février 2017  
à 15h00**

**Merci de ne pas arriver avant 14h45, afin que nous ayons le temps de préparer votre salle et d'aller chercher tout le monde.**

**Anne Goa & Henri Couroussé**



## Réponses aux devinailles d'Anne :

**Question - 1 : Qu'est-ce qu'un "gorin" ?**

Un cochon ou goret.

**Question - 2 : Que signifie le verbe "rousiner" ?**

Traîner, flemmarder, perdre son temps en *nigeotant*.

**Question - 3 : Que signifie le verbe "berdasser" ?**

Bavarder. En Pays Malouin, une « marie-berdasse ou un mille goules » est quelqu'un de trop bavard .

### La Rotte, le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

**Rédacteurs en chef :** Rémi, Louis, Anne, Marie, Simon, Solange, Andrée, Marie-Thérèse B., Marie-Thérèse L., Lucienne, Jean-François, Marguerite, Marie-Anne, Pierre, Yolande, Henri T., Henri C x 2.

**Merci à :**

**Arthur Maillard** pour ses définitions des mots du patois (Le PARLER du PAYS de BOUVRON).

**Daniel Giraudon** pour ses précieux conseils tirés de son livre "Le trésor du breton rimé".

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.



# LA MÈRE MARIETTE

Les anciens du pays ont ben connu Mariette,  
La vieille avaricieuse de la rue de Mirette.  
La femme à Mathurin, le plus rich' du pays  
Qui avait hériteu de son cousin d'Paris.

Quand son bonhomm' fut mort, l'y laissant sa fortune  
Ell' le fit enterreu dans la fousse commune  
Y n'eut que l'enterr'ment des pauvres misérables  
Et pour des gens si rich's, ça n'était point "aimable".

Quand il eut un' anné' q'le Mathurin fut mort  
L'cureu vin vouer la veuve et l'y dit, dès l'abord  
" Eh bin, la Mèr' Mariett', pensez-vous au service ?  
Au servic' du bout d'l'an, qui comport' deux offices ?  
Le pauv' pèr' Mathurin n'a pas souvent d'prière !  
Faudrait l'y en fair' dir', car c'est vous l'héritière !

- Monsieur l'Cureu, qu'ell' dit, j'en avais ben l'idée !  
J'ai eu l'temps d'réfléchir pendant tout' mon année.  
Et j'ai bru (1) tout mon saoul ben des fail' en cachette  
Tout le mond' vous l'diront dans la rue de Mirette  
Je se un' bonn' personn' qui n'tient point à l'argent  
Et qu'a terjous partout fait les chous's largement  
Mais je m'se dit de même, ma pauvre Mèr' Mariette  
Laiss' donc les chous's alleu, et garde ta galette  
A quoi bon t' tourmenter pour ton pauvre défunt.  
Son sort est décidé à c't'heur'-ci, c'est certain.  
S'il est au Paradis, il n'a point besoin d'nous  
Et ça n'est pas la pein' de dépenser tes sous !

S'il est dans les enfers, le pauv' pèr' Mathurin,  
C'est un ben grand malheur. Mais dam' on n'y peut rin.

S'il est au Purgatoire' j'pourrions le secourir,  
Mais, têtù, comme il t'ait, y n'voudra point sortir !

(1) Pleuré.



# LES MOIS DE L'ANNÉE EN PATOIS

<b>MOIS</b>	<b>En patois</b>
<b>Janvier</b>	
<b>Février</b>	
<b>Mars</b>	
<b>Avril</b>	
<b>Mai</b>	
<b>Juin</b>	
<b>Juillet</b>	
<b>Août</b>	
<b>Septembre</b>	
<b>Octobre</b>	
<b>Novembre</b>	
<b>Décembre</b>	